

Le livre que j'aimerais écrire...



Il s'appellerait « Va d'abord écrire ton nom... » Car je suis celle qui n'a pas appris à lire ni à écrire, et toute ma vie j'ai vécu avec cette honte de ne pas pouvoir décrypter les lettres de mon nom. J'étais délaissée, insultée, et quand j'essayais de rentrer en relation avec les autres ils disaient « Celle-là, elle ne sait même pas écrire, alors va d'abord écrire ton nom ». C'est comme si je n'existais pas. Maintenant, je lis et j'écris, et je veux dire que dans la vie il ne faut jamais perdre espoir. C'est ce que j'écrirai dans mon livre.

Charlotte.

Il s'appellerait « Une vie comme les autres » Je parlerais de mon histoire, comment j'ai traversé la Méditerranée, l'Italie, le quotidien dans une gare, dormir sur des cartons, dire ce que la faim vous fait faire, tomber enceinte à 16 ans... J'étais perdue. Ça ne s'est jamais calmé. J'aspire à une vie normale. Dans mon livre, je rappellerais à quel point j'ai aimé le travail d'infirmière, j'ai soigné des femmes, des hommes et des enfants pendant sept ans. J'ai dû me battre. Je dirais aux petites filles, pour qu'elles ne vivent pas ce que j'ai vécu, de ne pas hésiter à chercher auprès de leurs parents les conseils qui m'ont tant manqué.

Agnès

Il s'appellerait « J'adore la France » Avec Liza, on s'aime depuis nos 16 ans, on s'est mariés à 22 ans, nous en avons 34. Nous avons tout vécu ensemble, les problèmes de santé et de papiers. Nous avons dû quitter la Géorgie et découvert votre pays, on apprend la langue. Dans notre livre, on crierait chacun « J'adore la France ! », c'est notre rêve d'y vivre. Pour Liza, c'est une deuxième naissance. Pour ma part, j'ai des compétences en tant que prothésiste, mécanicien, plombier, mais je ne peux pas travailler, je n'ai pas les papiers. On veut travailler pour aider et rendre ce qu'on nous a donné.

Spartak et Liza

Il s'appellerait « Je veux vivre » Je suis né en Éthiopie, j'ai quitté mon pays en guerre pour aller vers d'autres qui l'étaient aussi, le Soudan, la Libye. J'ai marché durant un mois dans le désert. Je suis passé de prison en prison. Dans ces contrées, l'argent est la seule monnaie de survie. C'est 5000 dollars ou quatre mois enfermé. J'ai vécu à Calais. La pluie, le soleil, la neige, aucune météo n'est bonne dans cette « Jungle ». C'est le fait de ne pas prendre de douche qui m'a le plus marqué. Je veux apprendre le français, j'ai une formation en maçonnerie. Depuis ma naissance, je veux vivre.

Abdi

Il s'appellerait « Avocate ou médecin » C'étaient les métiers que je voulais faire quand j'étais cette petite fille pleine de rêves au Cameroun. La vie en a décidé autrement, je ne suis pas allée à l'école. Dans ce livre que j'écrirais pour moi-même, je raconterais mon histoire, comment il a fallu se battre contre le sort, mais aussi comment j'ai rencontré un homme différent des autres, mon mari. Si j'avais une baguette magique, je ne l'utiliserais pas pour moi, mais pour aider tous les enfants pauvres du monde. Mon livre se terminerait par cette phrase « Dieu merci, je suis arrivée en France. »

Martine

*Liza Balian, Abdi Kalil Dafo, Charlotte Kwellé, Agnès Massensi, Spartak Oskanov, Martine Yonbit avec Mohammed Aïssaoui
illustration Dominique Scaglia*